

6e Journée des Jeunes Chercheurs du GREAM

Apports multidisciplinaires en musicologie : enjeux, interrogations et défis

Vendredi 2 février 2018

8h45 - 17h

MISHA, Salle de Conférence

5, allée du Général-Rouvillois

Campus Esplanade

Université de Strasbourg

Journée d'étude organisée par :

José L. Besada, Madeleine Le Bouteiller et Abril Padilla

Plus d'informations sur le site du GREAM :

<http://gream.unistra.fr/activites>



Université de Strasbourg

Approches
contemporaines
de la création et de la
réflexion artistique / ACCO

6^e Journée des Jeunes Chercheurs du GREAM
GREAM'S 6th Young Researchers Conference

Programme / Program

Matin / Morning

8h45 - 9h00 : Accueil / Welcome

9h00 - 9h15 : Introduction à la journée / Introduction of the day

**9h15 - 10h00 : Jean-Marc Chauvel - Professeur de musicologie, IReMus,
Université Paris-Sorbonne (Paris IV)**

Conférence plénière - Ouverture de la session du matin / Keynote lecture - Opening of the morning session

La musicologie : une science sans discipline ?

SESSION 1 : VERS UNE MUSICOLOGIE COMPUTATIONNELLE

Modération / Chair : Madeleine Le Bouteiller

10h00 - 10h30 : Sonia Cannas - Doctorante, Université de Pavie, Italie

Neo-Riemannian Transformations and their Geometric Representations: A Generalization of Seventh Chords

10h30 - 11h00 : Corentin Guichaoua - Post-doctorant, IRMA, Université de Strasbourg

Analyse automatique de la structure musicale : enjeux et défis

11h00 - 11h15 : Pause café / Coffee break

SESSION 2 : COGNITION DE L'ACTE MUSICAL ET DE LA RECEPTION

Modération / Chair : José L. Besada

11h15 - 11h45 : Jean Debaecker - Docteur, Université de Lille

Une approche interdisciplinaire de la musique et ses émotions

11h45 - 12h15 : Rubén López Pérez - Doctorant, Université d'Oviedo, Espagne

Geste, guitare et pensée : une procédure d'analyse du discours musical

12h15 - 13h45 : Déjeuner / Lunch

Après-midi / Afternoon

**13h45 - 14h30 : Cristóbal Pagán Cánovas - Linguiste, chercheur, NIAS Amsterdam /
Université de Murcia, Espagne**

Workshop - Ouverture de la session de l'après-midi / Opening of the afternoon session
The Cognitive, Multimodal, and Quantitative Turns: Opportunities for Collaboration

SESSION 3 : ANALYSE DES PRATIQUES MUSICALES ET DE LEURS OBJETS

Modération / Chair : Abril Padilla

**14h30 - 15h00 : Marion Weckerle & Cyril Lacheze - Doctorants, IHMC,
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne**

*Apports des méthodologies historiques et archéologiques à l'organologie et au jeu
historiquement informé*

15h00 - 15h30 : Lucille Lisack - Docteur, EHESS (Centre Georg Simmel)

*Quand les sciences sociales analysent les partitions comme des objets : fabrications, usages,
circulations*

15h30 - 15h45 : Pause café / Coffee break

SESSION 4 : MUSIQUE ET CONTEXTE, ANALYSES CROISEES

Modération / Chair : Nathalie Hérold

15h45 - 16h15 : Jacopo Costa - Doctorant, GREAM, ACCRA, Université de Strasbourg

*L'importance d'une approche multidisciplinaire dans les genre studies : le cas du rock
expérimental*

16h15 - 16h45 : Julie Walker - Docteur, GREAM, ACCRA, Université de Strasbourg

Musique et narratologie : une interdisciplinarité fructueuse ?

16h45 - 17h00 : Synthèse de la journée / Conclusion of the day

17h00 : Fin de la journée / End of the day

Apports multidisciplinaires en musicologie : enjeux, interrogations et défis

Introduction à la journée d'étude

Quelles sont les interrogations qui se posent à la musicologie, en tant que *science de la musique*, lorsqu'elle interagit avec d'autres disciplines issues des sciences expérimentales et des sciences sociales ? Que ces interactions et ces influences aient lieu sur le plan des outils, des méthodes ou des connaissances, à quels défis la musicologie doit-elle faire face ?

Les apports provenant de multiples disciplines ne sont pas spécifiques à la musicologie d'aujourd'hui, certainement en raison de la nature même de la musique et de son ouverture au monde réel dans toute sa complexité. Pourtant, tout au long de son histoire, la musicologie s'est également construite sur la base d'un certain nombre d'exclusions aussi bien esthétiques que disciplinaires, dans l'objectif d'une délimitation de ses champs d'investigation et de la constitution de méthodes qui lui soient aussi spécifiques que possible.

Aujourd'hui, dans le contexte d'un monde de la recherche toujours plus désireux de soutenir et de développer les démarches liées à l'interdisciplinarité, la musicologie semble bien avoir un rôle particulier à jouer.

La présente journée d'étude ambitionne d'explorer différents degrés de porosité, d'inspiration ou de contradiction au sein de la musicologie, dans sa confrontation avec d'autres ressources disciplinaires, et particulièrement au sein des recherches expérimentales telles qu'elles sont menées dans le cadre du laboratoire d'excellence GREAM. Il s'agira pour le chercheur d'avoir un regard réflexif sur sa propre démarche et de situer l'apport multidisciplinaire au niveau des outils, des méthodes et/ou des connaissances.

Comité d'organisation : José L. Besada, Madeleine Le Bouteiller et Abril Padilla (membres du Groupe des Jeunes Chercheurs du GREAM).

Comité scientifique : Moreno Andreatta (IRCAM-USIAS), José L. Besada (GREAM), Madeleine Le Bouteiller (GREAM), Nathalie Hérold (GREAM), Abril Padilla (GREAM) et Patrick Ténoudji (Dynamie).

Bibliographie

Castellengo, M. (2015). *Écoute musicale et acoustique*. Paris : Eyrolles.

Chouvel, J.-M., & Lévy F. (Eds.) (2002). *Observation, analyse, modèle : peut-on parler d'art avec les outils de la science ?* Paris : Ircam /L'Harmattan.

Crawford, T., & Gibson L. (Eds.) (2009). *Modern Methods for Musicology: Prospects, Proposals, and Realities*. Farnham: Ashgate.

Kendall, R. A., & Savage, R. W. H. (Eds.) (2005). *Perspectives in Systematic Musicology*. Los Angeles: University of California.

Korsyn, K. (2003). *Decentering Music: A Critique of Contemporary Musical Research*. Oxford, New York: Oxford University Press.

Conférence plénière - Ouverture de la session du matin /

Keynote lecture - Opening of the morning session

**9h15 - 10h Jean-Marc Chouvel - Professeur de musicologie, IReMus,
Université Paris-Sorbonne (Paris IV)**

La musicologie : une science sans discipline ?

Biographie

Parallèlement à une formation auprès des plus importants compositeurs du vingtième siècle, Jean-Marc Chouvel a mené une réflexion théorique personnelle, qui l'a conduit à reconsidérer des notions essentielles de l'écriture musicale. Reprenant l'apport de la phénoménologie et des sciences cognitives, son travail sur les formes temporelles a fait l'objet de deux livres publiés aux éditions L'Harmattan. Il a également proposé une théorie complète du phénomène harmonique permettant en particulier d'aborder l'univers des micro-intervalles. Depuis ses études en Espagne, où il fut l'élève de Francisco Guerrero, on lui doit plus d'une trentaine de pièces instrumentales et électroacoustiques. Il a également contribué à fonder l'ensemble instrumental l'Instant donné ainsi que les revues *Filigrane* et *Musimédiane*.

Sélection d'ouvrages

Chouvel, J.-M. (2005). *Analyse musicale. Sémiologie et cognition des formes temporelles*. Paris : CNRS / L'Harmattan.

Chouvel, J.-M., & Hascher, X. (Eds.) (2013). *Esthétique et cognition*. Paris : Publications de la Sorbonne.

Chouvel, J.-M., & Lévy, F. (Eds.) (2002). *Observation, analyse, modèles : peut-on parler d'art avec les outils de la science ?* Paris : Ircam / L'Harmattan.

Solomos, M., & Chouvel, J.-M. (Eds.) (1998). *L'espace : musique - philosophie*. Paris : L'Harmattan.

SESSION 1 : VERS UNE MUSICOLOGIE COMPUTATIONNELLE

10h - 10h30 : Sonia Cannas - Doctorante, Université de Pavie, Italie

Neo-Riemannian Transformations and their Geometric Representations:

A Generalization of Seventh Chords

Geometric structures such as graphs are music-analytical tools commonly used to visualize and describe parsimonious voice leading. Two different kinds of graphs are used: note-based and chord-based graphs. In the first ones each vertex represents a note, in the second ones, by contrast, each vertex represents a chord, and voice leading correspond to paths along edges.

The most famous example of note-based graph is the Tonnetz, firstly introduced by Euler (Caddeo et al., 2015) in 1739 and replicated by several musicologists of the 19th century, such as Oettingen and Riemann. It is a note-based graph in which each triangle represents major or minor triads. Its geometrical dual, called the Chicken-wire torus (Douthett, J., & Steinbach, 1998), is a chord-based graph in which vertices represent major and minor triads.

Geometric models are related to musical operations of the transformational theory, a branch of music theory introduced by David Lewin (1987) based on the use of the mathematical structure of group to define musical transformations. For example the edges in the Chicken-wire torus represent the neo-Riemannian musical operations P (parallel), R (relative) and L (leading tone), commonly used in parsimonious voice leading.

Since paths in the Chicken-wire torus represent sequences through major and minor triads using P, L and R transformations, it is interesting to study particular paths and cycles (closed paths). All Hamiltonian cycles are enumerated, classified and studied (Albini & Antonini, 2009), and they were found in some musical pieces, for example in the second movement of Beethoven's Ninth Symphony. At the same time, these classes of cycles are a useful compositional device for contemporary art and popular music. This example proves one of the potentialities of interdisciplinarity between mathematics and music: from geometrical properties we can obtain musical properties. Since seventh chords are often used in voice leading, we have therefore classified parsimonious musical operations between seventh chords, similar to the P, L and R operations (Cannas, Antonini, & Pernazza, 2017). Moreover we have constructed a corresponding generalized Tonnetz for seventh chords, a chord-based graph in which each vertex represents a seventh chord and each edge identifies a parsimonious musical operation. This paper will present these new musical operations and some open problems in the classification of Hamiltonian cycles and paths in this generalized version of the Tonnetz. This offers another useful compositional device and a powerful tool for computational music analysis.

Bibliography

Albini, G., & Antonini, S. (2009). Hamiltonian Cycle in the Topological Dual of the Tonnetz. In E. Chew, A. Childs, & C. Chuan (Eds.), *Mathematics and Computation in Music (MCM 2009): Communications in Computer and Information Science* (Vol. 38, pp. 1-10). Berlin, Heidelberg: Springer.

Caddeo, R. et al. (2015). *Leonhard Euler: Écrits sur la musique*. Paris: Hermann.

Cannas, S., Antonini, S., & Pernazza, L. (2017). On the Group of Transformations of Classical Types of Seventh Chords. In O. Agustin-Aquino, E. Lluís-Puebla, & M. Montiel (Eds.), *Mathematics and Computation in Music (MCM 2017): Lecture Notes in Computer Science* (Vol. 10527, pp. 13-25). Berlin, Heidelberg: Springer.

Douthett, J., & Steinbach, P. (1998). Parsimonious Graphs: A Study in Parsimony, Contextual Transformation, and Modes of Limited Transposition. *Journal of Music Theory*, 42(2), 241-263.

Lewin, D. (1987). *Generalized Musical Intervals and Transformations*. New Haven, London: Yale University Press.

10h30 - 11h : Corentin Guichaoua - Post-doctorant, IRMA, Université de Strasbourg

Analyse automatique de la structure musicale : enjeux et défis

Depuis quelques dizaines d'années, des modifications profondes dans la façon dont la musique est produite et consommée ont attiré un intérêt grandissant au sein des communautés de l'informatique et du traitement du signal pour l'analyse automatique de la musique. Parmi les diverses tâches que cela recouvre, on y trouve l'analyse de la structure musicale (Cambouropoulos, 1998).

Cette tâche de l'analyse automatique de la structure musicale présente des intérêts pratiques d'une part, afin par exemple d'assister la transcription automatique d'un enregistrement ou de permettre à des algorithmes d'accompagnement ou d'improvisation automatique d'avoir un rendu plus réaliste, mais également des intérêts du point de vue de la compréhension de la musique. Les atouts et les limites des différentes approches avancées pour résoudre les problèmes de systématisation et d'évaluation de l'analyse structurelle peuvent ainsi éclairer sous un nouvel angle des questions issues d'une démarche computationnelle en musicologie (Clarke & Cook, 2004). C'est le cas, par exemple, du projet SMIR (Structural Music Information Research), dont nous offrirons un court aperçu, centré autour d'une démarche structurelle en musicologie et combinant des techniques mathématiques issues du calcul algébrique, de la représentation topologique (Bigo & Andreatta, 2016) et aussi de la formalisation catégorielle.

La définition d'un type de structure considéré y est un problème crucial, mais pourtant souvent négligé au profit d'une structure intuitive, fluctuante et floue, se passant d'explications. Il n'existe en effet pas une seule structure musicale mais une multitude (Smith, 2014). Une des principales distinctions qui peut s'opérer se situe au niveau du type de représentation étudié, allant de la segmentation séquentielle vers une forme hiérarchique ou des formes plus riches encore. L'autre axe principal pour séparer les définitions est au niveau des critères, explicites ou implicites, utilisés pour guider l'analyse structurelle : on y retrouve parmi les principaux des critères d'homogénéité, de nouveauté ou de répétition.

Afin d'illustrer ce propos, je discuterai quelques résultats pratiques de segmentation issus d'approches développées dans ma thèse. Sans les détailler, ces approches visent à rechercher des représentations alternatives d'un morceau de musique en s'appuyant sur le postulat qu'une « bonne » représentation, dont on peut extraire une segmentation, est à la fois fidèle (c'est-à-dire qu'elle ne déforme pas le morceau) et simple (c'est-à-dire qu'elle peut être décrite de façon économique). L'une d'elles utilise pour cela une généralisation d'une approche sémiotique appelée « Modèle Système & Contraste » (Bimbot et al., 2012), qui a déjà servi avec succès pour l'analyse musicale automatique.

Bibliographie

- Bigo, L., & Andreatta, M. (2016). Topological Structures in Computer-Aided Music Analysis. In D. Meredith (Ed.), *Computational Music Analysis* (p. 57-80). Berlin, Heidelberg: Springer.
- Bimbot F., et al. (2012). Semiotic Structure Labeling of Music Pieces: Concepts, Methods and Annotation Conventions.. *Proceedings of the 13th International Society for Music Information Retrieval Conference (ISMIR 2012)*, 235-240.
- Cambouropoulos E. (1998). *Towards a General Computational Theory of Musical Structure* (Thèse non publiée). Édinburgh : The University of Edinburgh.
- Clarke, E., & Cook, N. (2004). *Empirical Musicology: Aims, Methods, Prospects*. Oxford: Oxford University Press.
- Smith, J. B. L. (2014). *Explaining Listener Differences in the Perception of Musical Structure* (Thèse non publiée). Londres: Queen Mary, University of London.

SESSION 2 : COGNITION DE L'ACTE MUSICAL ET DE LA RECEPTION

11h15 - 11h45 : Jean Debaecker - Docteur, Université de Lille

Une approche interdisciplinaire de la musique et ses émotions

Notre problématique est la suivante : est-il possible de créer une taxinomie des émotions en vue d'indexer les objets sonores ?

Cette question est réactualisée depuis l'avènement des recommandations musicales et la navigation par humeur, pour lesquels les algorithmes interrogent les bibliothèques numériques sonores. Le moteur de recherche fouille dans les métadonnées le champ correspondant à l'humeur ; cette métadonnée est notamment générée soit subjectivement par un échantillon de personnes, soit automatiquement par analyse acoustique de l'objet sonore. Ces deux méthodes fonctionnant en silo excluent toute recherche extra-disciplinaire. Nous proposons ici une réflexion critique multidisciplinaire, car si détecter et mesurer les changements de perception (Grivel, 2011) constituent des étapes clefs dans les algorithmes de suggestions musicales (Doueïhi, 2008), il n'en demeure pas moins qu'objectiver l'émotion représente un obstacle épistémologique multi-modal.

Nous proposons une méthode cognitive exploratoire sur les enjeux épistémologiques via une démarche psychologique, physiologique et philosophique. Du point de vue de la psychologie, les qualités de l'expérience ou l'expérience qualitative de la perception met en jeu les qualia. Ces derniers sont notamment caractérisés par les propriétés suivantes, ils sont (1) ineffables ; (2) relationnels ; (3) privés et (4) partiellement saisis par la conscience. Il est impossible d'indexer l'émotion, sa mécanique n'est pas saisissable en dehors de la conscience. L'émotion ne se mesure pas physiologiquement. Les manifestations observables à l'aide d'instruments de mesure ne recouvrent pas l'émotion mais la sensation. Il est impossible de différencier formellement les émotions ressenties par mesures physiologiques. Enfin, du point de vue la philosophie de l'esprit, la multiplicité s'entend selon deux acceptations (Bergson, 2007). Là où l'une se déplit dans le temps de moments hétérogènes qualitatifs se pénétrant les uns les autres, l'autre se déroule numériquement délivrant ainsi des objets distincts dans l'espace. Or, l'émotion ne se multiplie pas à la manière de la chaleur ou d'objets physiques de l'espace (des disques, des pierres, etc.) ; elle se multiplie dans le temps au moyen de pénétrations de couches qualitatives. Le « moment-faveur » (Nicolas, 2008) est le résultat complexe d'un progrès confus et indistinct, le rendant ainsi compossible (Kripke, 1980). La compossibilité des émotions rend l'indexation des émotions inaccessible en vue de leur élicitation.

Bibliographie

Bergson, H. (2007). *Essai sur les données immédiates de la conscience* (F. Worm, Ed.). Paris : PUF.

Doueïhi, M (2008). *La grande conversion numérique*. Paris : Seuil.

Grivel, L. (Ed.) (2011). *Analyse d'opinions sur internet*. Paris : Hermès-Lavoisier.

Kant, E. (2004). *Critique de la faculté de juger* (R. Alain, Ed.). Paris : Flammarion.

Kripke S. (1981). *Naming and Necessity*. Cambridge: Harvard University Press.

Nicolas, F. (2008). Écouter, lire, dire la musique contemporaine : théorie de l'écoute musicale. Retrouvé dans : <http://www.entretiens.asso.fr/Nicolas/Ecoute/>

11h45 - 12h15 : Rubén LOPEZ PEREZ - Doctorant, Université d'Oviedo, Espagne

Geste, guitare et pensée : une procédure d'analyse du discours musical

Dans cette proposition de communication, nous allons présenter la musique comme un art scénique. Lui donner cette caractéristique consiste à lui ajouter une dimension visuelle et dynamique. En bref, et pour bien commencer, la nouvelle dimension ajoutée au propre son est le geste musical.

Les travaux sur la signification musicale jusqu'à récemment étaient concentrés sur la partition comme reproducteur des idées du compositeur. Maintenant nous faisons plus attention à la performance, c'est-à-dire tout ce qui concerne l'interprétation, la mise en scène et en particulier le geste comme incarnation du son. Ainsi, dans le cas présent la signification musicale est le résultat de l'interaction du son avec le geste dans la musique pour guitare classique tant dans le domaine du discours stylistique de la composition que dans la pratique instrumentale.

L'hypothèse sur laquelle nous allons travailler est que dans l'étude de la musique composée pour guitare, l'analyse gestuelle qui en découle fait partie essentielle de la signification musicale. Donc, à un moment donné de la chaîne de communication compositeur-interprète-auditeur, le comportement de l'ensemble son-geste est fondamental pour le sens musical.

Pour analyser le geste à la guitare (ses implications expressives, sa signification, sa relation avec le son, sa contribution au style...), nous allons utiliser des méthodes et des idées provenant d'autres disciplines comme la psychologie de la perception et les sciences cognitives.

De la psychologie et de la linguistique, et plus récemment de la neurolinguistique, on étudie la relation entre le geste, la parole et la pensée. L'analogie entre la musique et le langage nous permet de tirer parti de la méthodologie multimodale de l'analyse du discours humain et de l'adapter au discours musical. Grâce à ce type de recherche pluridisciplinaire, la musicologie peut aborder de nouveaux problèmes après la musicologie de l'interprétation, discipline qui compte avec des figures de référence comme Nicholas Cook ou John Rink.

Pour cette analyse nous allons développer une procédure provenant des disciplines mentionnées dessus que nous appelons analyse musicale-gestuelle à partir d'un enregistrement audiovisuel qui comprend les phases suivantes :

- Codification et transcription des gestes ;
- Synchronisation avec le discours sonore ;
- Présentation des données pour l'interprétation.

Cette procédure utilise le programme d'annotation sur vidéo et audio développé par l'Institut Max Planck de Psycholinguistique : *ELAN*. Il utilise également d'autres outils d'analyse déjà utilisés par la musicologie comme *Sonic Visualiser*.

Bibliographie

- Cook, N. (2013). *Beyond the Score: Music as Performance*. Oxford: Oxford University Press.
- Godøy, R. I., & Leman, M. (Eds.) (2010). *Musical Gestures: Sound, Movement, and Meaning*. New York: Routledge.
- Hatten, R. (2004). *Interpreting Musical Gestures, Topics, and Tropes: Mozart, Beethoven, Schubert*. Bloomington: Indiana University Press.
- López Cano, R. (Ed.) (2005). *Dossier Música, cuerpo y cognición = TRANS-Revista Transcultural de Música, 9*.
- McNeill, D. (2005). *Gesture and Thought*. Chicago: The Chicago University Press.

Workshop - Ouverture de la session de l'après-midi /

Opening of the afternoon session

**13h45 - 14h30 : Cristóbal Pagán Cánovas - Linguiste, chercheur, NIAS Amsterdam /
Université de Murcia, Espagne**

The Cognitive, Multimodal, and Quantitative Turns: Opportunities for Collaboration

The study of music, alongside literature and the arts, is central to the quest for what it means to be human. This talk will present various theoretical, methodological, and funding opportunities for music researchers to engage with interdisciplinary communities seeking to tackle complex problems of the human mind, human communication, or the handling of big data in connection with research on meaning and representation. First I will introduce some aspects of my own research as examples of opportunities for collaboration, in relation with conceptual integration and metaphor, the representation of time and emotions, or formulaic creativity in oral song. Then I will introduce practical examples of cognitive research into multimodal communication using big data: the Red Hen Lab consortium and the CREATIME project. Finally, I will sketch some hypothetical but also concrete possibilities for projects and funding applications in which music researchers can play a major role.

Biography

Cristóbal Pagán Cánovas is a Ramón y Cajal Fellow (Tenure-track Assistant Professor) at the English Department of the University of Murcia, Spain. In 2017-2018 he is also a EURIAS fellow at the Netherlands Institute for Advanced Studies, Amsterdam. He is a leading member of the Red Hen Lab for research into multimodal communication. He directs the projects *Time in the Creative Mind* (Spain's *Excelencia* grant), *Emotions: Cognition, Creativity, Culture* (FBBVA award), and *Oral Poetics and Cognitive Science* (supervisor of a Marie Curie fellow). Previous fellowships: IASH Edinburgh (FBBVA Leonardo), University of Oxford Classics Faculty, Freiburg Institute for Advanced Studies, Marie Curie Fellow at UC San Diego, Case Western Reserve University, and the University of Murcia.

Bibliographic sample

Antović, M., & Pagán Cánovas, C. (2017). Not Dictated by Metrics: Function Words in the Speech Introductions of South-Slavic Oral Epic. *Language and Communication*, 58, 11-23.

Pagán Cánovas, C., & Piata, A. (in press). The Way Time Goes by: Conceptual Integration and the Poetics of Time. In S. Csábi (Ed.), *Expressive Minds and Artistic Creations: Studies in Cognitive Poetics*. New York: Oxford University Press .

Pagán Cánovas, C., & Turner, M. (2016). Generic Integration Templates for Fictive Communication. In E. Pascual & S. Sandler (Eds.), *The Conversation Frame: Forms and Functions of Fictive Interaction* (pp. 45-62). Amsterdam: John Benjamins.

Pagán Cánovas, C., Valenzuela, J., & Santiago, J. (2015). Like the Machete the Snake: Integration of Topic and Vehicle in Poetry Comprehension Reveals Meaning in Construction Processes. *Psychology of Aesthetics, Creativity, and the Arts*, 9(4), 385-393.

Steen, F., et al. (in press). Toward an Infrastructure for Data-Driven Multimodal Communication Research. *Linguistic Vanguard*.

SESSION 3 : ANALYSE DES PRATIQUES MUSICALES ET DE LEURS OBJETS

14h30 - 15h00 : Marion Weckerle & Cyril Lacheze - Doctorants, IHMC,

Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne

Apports des méthodologies historiques et archéologiques

à l'organologie et au jeu historiquement informé

La pratique de la musique historiquement informée, en tant que discipline appliquée, implique l'usage étendu des méthodes d'analyse historiques et archéologiques des sources textuelles, iconographiques, matérielles (instruments conservés dans des musées ou trouvés au cours de fouilles), voire audiographiques pour les périodes les plus récentes. Nous nous plaçons en effet, dans cette optique, dans un courant particulier de cette pratique : plutôt que de s'inspirer de sources historiques et archéologiques pour créer un rendu sonore adapté aux attentes et habitudes du public actuel, nous défendons une restitution la plus documentée et exacte possible des instruments, techniques de jeu et styles d'interprétation passés. Ceci implique donc, à tous les niveaux, une analyse extrêmement fine de sources diverses, donc le recours à plusieurs champs disciplinaires.

D'autre part, si cette logique de restitution peut s'appliquer aujourd'hui de manière admise à la musique de la période moderne (équivalent à l'ensemble renaissance – baroque – classique), elle est également tout-à-fait admissible pour l'époque contemporaine (soit la musique romantique et moderne). Nous nous proposons d'explicitier ces considérations à travers les exemples du violon et de la clarinette, instruments particulièrement intéressants pour cette thématique respectivement aux époques moderne et contemporaine. Ceci se fera instruments à la main, puisque l'analyse des sources ne saurait se passer d'une dimension expérimentale sur les instruments eux-mêmes.

Nous montrerons ainsi l'intérêt d'une telle approche transdisciplinaire à tous les niveaux de la recherche considérée, en commençant par l'organologie elle-même : qu'il s'agisse de l'évolution de l'archet de violon, du passage progressif de cordes en boyaux aux cordes métalliques, des systèmes de cléage des clarinettes ou encore de la position de leur anche, il est impératif de prendre en compte l'ensemble des sources propres à l'histoire des techniques, qu'il s'agisse des instruments eux-mêmes, des brevets d'invention ou de l'iconographie artistique. De même, les gestes techniques du jeu ont subi une évolution considérable en lien avec les changements intervenus dans la facture et avec les modifications de l'esthétique musicale. Leur restitution fait appel aussi bien aux traités de réduction en art des XVI^e et XVII^e siècles qu'aux méthodes didactiques illustrées destinées au marché amateur du XIX^e siècle, sans oublier les descriptions de virtuoses laissées par des observateurs de l'époque, ou encore les spécifications normatives de l'enseignement en conservatoire.

Bibliographie

Boyden, D. (1990). *The History of Violin Playing from its Origins to 1761 and its Relationship to the Violin and Violin Music*. Oxford: Clarendon Press.

Getreau, F., Duron, J. (Eds.) (2015). *L'orchestre à cordes sous Louis XIV : instruments, répertoires, singularités*. Paris : Vrin.

Haine, M. (1985). *Les facteurs d'instruments de musique à Paris au XIX^e siècle : des artisans face à l'industrialisation*. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.

Lacheze, C. (2013). *La tenue du violon à l'époque baroque* (Mémoire de master non publié). Paris : Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne. Retrouvé dans : http://www.academia.edu/4129443/La_tenue_du_violon_à_l'époque_baroque_M2.

Rice, A. (1992). *The Baroque Clarinet*. Oxford: Clarendon Press.

15h - 15h30 Lucille Lisack - Docteur, EHESS (Centre Georg Simmel)

*Quand les sciences sociales analysent les partitions comme des objets :
fabrications, usages, circulations*

Cette communication sera consacrée à une approche multidisciplinaire de l'étude des partitions musicales. En faisant appel aux outils développés par l'anthropologie des objets (Appadurai & Kopytoff, 2006) – et par l'ethnomusicologie, je considérerai les partitions non seulement comme des textes, mais aussi comme des objets : je tenterai de donner à la partition sa place d'objet fabriqué, manipulé, discuté, modifié par des acteurs multiples, étudiants et professeurs de composition, musiciens, chef d'orchestre, musicologues. À partir de là, je me demanderai ce que les sciences sociales peuvent apporter à l'analyse des partitions, un domaine marqué par une longue tradition musicologique.

Cette communication sera fondée sur l'ethnographie d'un ensemble de musique contemporaine à Tachkent (Ouzbékistan) effectuée entre 2008 et 2012. Au cours de quatre séjours de terrain d'une durée totale d'environ une année, j'ai observé des nombreuses répétitions ainsi que deux éditions de la masterclass de composition organisée par le directeur de l'ensemble. Mes observations ont été complétées par de nombreux entretiens libres et semi-dirigés. Cette étude de terrain m'a permis d'analyser plusieurs phases de l'existence des partitions. Tout d'abord, le processus d'enseignement aux jeunes compositeurs montre qu'ils n'apprennent pas seulement à concevoir des structures sonores qu'ils fixeraient ensuite par écrit au moyen des partitions ; leur formation consiste à apprendre à produire ces objets d'une manière que leurs professeurs jugeront appropriée, digne d'un « professionnel ».

Ensuite, l'observation des répétitions permet de saisir la manière dont les musiciens travaillent ces partitions, en usent et se les approprient. Enfin, les obstacles économiques et juridiques (droits d'auteur, coûts de location) qui limitent la circulation des partitions entre différentes régions du monde mettent en lumière les frontières géographiques implicites de la musique dite « contemporaine ».

La partition permet ainsi d'approcher les notions d'œuvre, d'auteur et d'enseignement ; elle devient alors une entrée fructueuse pour aborder les institutions d'un univers musical, ici la création « contemporaine » inspirée des avant-gardes occidentales dans l'ancienne république soviétique d'Ouzbékistan.

Bibliographie

- Kingsbury H. (1988). *Music, Talent, and Performance: A Conservatory Cultural System*. Philadelphia: Temple University Press.
- Kopytoff, I. (2006). The Cultural Biography of Things: Commoditization as a Process. In A. Appadurai (Ed.), *The Social Life of Things: Commodities in Cultural Perspective* (p. 64-91). Cambridge: Cambridge University Press.
- Nooshin, L. (Ed.) (2014). *The Ethnomusicology of Western Art Music*.
- Revolon, S., Lemonnier, P., & Bailly, M. (2012). Objets irremplaçables : une introduction. *Techniques et cultures*, 58, 14-27.
- Stobart, H. (Ed.) (2008). *The New (Ethno)musicology*. Lanham: The Scarecrow Press.

SESSION 4 : MUSIQUE ET CONTEXTE, ANALYSES CROISEES

15h45 - 16h15 : Jacopo Costa - Doctorant, GREAM, ACCRA, Université de Strasbourg

L'importance d'une approche multidisciplinaire dans les genre studies :

le cas du rock expérimental

Dans le cadre des *popular music studies*, on peut distinguer deux grands courants de recherche : d'une part, la musicologie pure, axée sur ce qui est souvent appelé le *primary text*, à savoir sur l'analyse des données sonores, des partitions et – en mesure plus réduite – des performances ; d'autre part, la sociologie de la musique et en général les sciences humaines (histoire, économie, philosophie) contribuant à décrire le contexte « autour » de la musique. Malgré l'apport de quelques chercheurs (Middleton, 1990 ; Fabbri, 2017) ayant essayé de décrire la *popular music* selon plusieurs perspectives analytiques différentes, les domaines de recherche restent encore plutôt indépendants les uns des autres. Cela est compréhensible, en raison du fait que chaque chercheur tend à travailler dans sa discipline spécifique. Cependant, souvent le manque d'interaction entre ces différentes compétences produit des récits trop partiels, par exemple des analyses musicales minutieuses mais qui ignorent le contexte de création et de diffusion du répertoire choisi, ou bien des descriptions de telle ou telle autre scène musicale traitant les aspects sociologiques dans le détail, mais se contentant d'une approche superficielle de la matière musicale proprement dite.

Au contraire, le dialogue multidisciplinaire entre les différents domaines de recherche peut aider à fournir une description plus complète des répertoires de la *popular music*. En outre, notamment dans le cadre des *genre studies*, une approche pluridisciplinaire intégrant musicologie et sciences sociales est le seul outil grâce auquel il est possible d'étudier l'interaction entre le *primary text* et le contexte propre aux différents genres musicaux.

Le cas du rock expérimental, un « genre » musical dont la définition est particulièrement difficile – imposant toute une série de *caveat* et de distinctions – représente un excellent banc d'essai pour l'interaction entre la musicologie, l'histoire, la sociologie et l'économie : en effet, ce n'est qu'avec les outils complémentaires mis à disposition par ces différentes disciplines que l'on peut aborder le rock expérimental en tant que sujet d'étude unitaire.

Bibliographie

Fabbri, F. (2017). *L'ascolto tabù : le musiche nello scontro globale*. Milan : Il Saggiatore.

Gracyk, T. (1996). *Rhythm and Noise: An Aesthetic of Rock*. Durham, Londres: Duke University.

Middleton, R. (1990). *Studying Popular Music*. Buckingham: Open University Press.

Moore, A. (2001). *Rock: The Primary Text. Developing a musicology of rock*. Londres: Ashgate.

Seca, J.-M. (2001). *Les musiciens underground*. Paris : PUF.

16h15 - 16h45 : Julie Walker - Docteur, GREAM, ACCRA, Université de Strasbourg

Musique et narratologie : une interdisciplinarité fructueuse ?

Au cours des 40 dernières années, la narratologie ou « science du récit » est devenue un outil de plus en plus important au sein de l'analyse musicale (Grabócz, 2009, p. 21). La narratologie classique, d'origine structuraliste, a permis de développer différentes méthodologies et théories afin d'investir l'œuvre musicale sous de nouveaux aspects (Agawu, 1991 ; Monelle, 1992, 2000), offrant ainsi de nouvelles perspectives pour l'étude de l'œuvre musicale.

Dans ce cadre, l'œuvre est considérée comme un discours organisé de façon narrative, comme une sorte de « récit », notamment grâce à sa structure linéaire intrinsèque. En effet, son niveau « expressif », qui correspond à la caractérisation significative des thèmes principaux et de leurs relations, est le plus souvent inexploré au sein de l'analyse traditionnelle (dans les répertoires de musique à tradition écrite occidentale), qui se focalise davantage sur la partition et son langage technique. Cependant, le discours musical s'inscrit dans une certaine tradition et possède une empreinte culturelle non négligeable. Le matériau musical peut en effet être discrétisé en une séquence de plusieurs unités expressives qui par leur concaténation permet d'obtenir, d'un point de vue holiste, une forme cohérente et pertinente. Ces unités, se référant aux genres et aux styles issus de notre héritage historique et culturel occidental, sont appelés « topiques » (Ratner, 1980) – bien que d'autres terminologies existent. Elles ont d'ailleurs subi une évolution spectaculaire depuis les traités musicaux des XVII^e et XVIII^e siècles dont elles s'inspirent, jusqu'aux réflexions actuelles sur la question (Hatten, 1994 ; Monelle, 2000). L'étude de leur « séquençage » dans l'œuvre musicale – à la fois de façon syntagmatique et paradigmatique, autrement dit selon les deux dimensions du « récit » – sera donc utile pour émettre de nouvelles hypothèses et comprendre certaines nouveautés et déviations par rapport aux modèles canoniques, et pouvant aller jusqu'à la détection de différents modèles itératifs appelés « stratégies narratives ».

Après une introduction théorique et épistémologique à propos de la narratologie musicale, cette communication tentera d'interroger le produit de l'interdisciplinarité entre narratologie et analyse musicale, illustrés par des exemples concrets au sein de la littérature.

Bibliographie

- Agawu, K. (1991). *Playing with Signs: A Semiotic Interpretation of Classic Music*. Princeton: Princeton University Press.
- Grabócz, M. (2009). *Musique, narrativité, signification*. Paris : L'Harmattan.
- Hatten, R. (1994). *Musical Meaning in Beethoven: Markedness, Correlation, and Interpretation*. Bloomington: Indiana University Press.
- Monelle, R. (1992). *Linguistics and Semiotics in Music*. Chur: Harwood Academic Publishers.
- Monelle, R. (2000). *The Sense of Music, Semiotic Essay*. Princeton: Princeton University Press.
- Ratner, Leonard (1980). *Classic Music: Expression, Form, and Style*. New York: Shirmer.
- Tarasti, E. (1996). *Sémiotique musicale*. Limoges : Presses universitaires de Limoges.